

19^e dimanche dans l'année

1^e lecture : Elie au désert (1^{er} livre des Rois 19,9-13)

« J'avais été et je suis restée éblouie par Dieu ... Mais si cette rencontre est l'éblouissement de tout nous-mêmes par Dieu, cet éblouissement, pour être tout à fait vrai, doit être tout à fait obscur. »

Madeleine Delbrêl * raconte son expérience spirituelle comme une rencontre flamboyante, et qui restera un émerveillement continu tout au long de son existence. Mais cet éblouissement, dit-elle, se vit dans la discrétion, dans les obscurités et les fragilités de nos humanités, dans le cheminement pas à pas quand on ne sait trop où Dieu nous conduit.

Le prophète Elie doit lui aussi faire l'expérience de la discrétion divine... Expérience spirituelle, qui s'inscrit dans sa vie alors qu'il est désespéré : il doit fuir les sbires de la reine Jézabel – après, il est vrai, l'avoir vivement critiquée ! Il s'échappe au désert, où il espère un signe. Et voici...

Tourbillonne le vent, tel celui qui sépara les eaux de la mer devant Moïse.

Brille le feu, incandescent comme au buisson ardent.

Se déchire la terre comme sous le coup de la colère divine.

Voilà certainement les signes attendus ! Eh bien non ... Dieu est absent des fastes, de la toute-puissance, de la flamboyance, il ne se confond pas avec nos succès trop humains. Dieu est surprenant, lui qui se dérobe aux images que nous nous sommes construites.

Où donc est Dieu, alors ?

- Dans « le souffle d'un silence », découvre Elie. Dieu discret comme un silence. Dieu qui ne souffle dans nos cœurs que quand nous réussissons à faire taire le tumulte intérieur qui nous empêche d'entendre nos aspirations profondes.
- Dans l'obscur de nos jours, expérimente Madeleine. L'ordinaire de nos vies est le lieu de la découverte de Dieu, là où il nous guide pas à pas.

Dieu se fait discret. Son plus beau signe est l'amour et la joie qui rayonnent sur nos visages et dans nos cœurs.

Olivier Fröhlich



Lecture du 1^{er} livre des Rois (1 R 19, 9a.11-13a)

En ces jours-là, lorsque le prophète Élie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit. Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. » À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

* Madeleine Delbrêl, mystique française, née au début du 20^e siècle, a vécu son témoignage missionnaire au cœur des villes, auprès des pauvres et des non-croyants. Une figure éclairante pour aujourd'hui !